



L'amour plein de vie et de verve de Julie Roset

C'est un premier album récital décalé, rempli de la joie de chanter, de vie, d'espièglerie et d'enthousiasme de la soprano Julie Roset, qui nous est offert. Une programmation musicale originale autour des mélodies françaises, composée à quatre mains avec la pianiste Susan Manoff, qui ne peut qu'enflammer celui qui s'y complaît. Une merveille.

L'Avignonnaise Julie Roset a finalisé ses études à la Juilliard School de New York, là où elle a travaillé plus précisément le répertoire foisonnant des mélodies françaises, se promettant ainsi que son premier album récital serait composé de *La Fille aux cheveux de lin* et de la *Romance d'Ariel* de Claude Debussy, ainsi que du cycle des *Chansons pour les oiseaux* de Louis Beydts. Finalement, sous l'impulsion de la pianiste Susan Manoff, après Debussy, le second pilier de cette programmation musicale est l'inventive compositrice Isabelle Aboulker, plus connue pour ses ouvrages lyriques destinés à la jeunesse mais qui sait parer la voix adulte d'une musicalité expressive immédiate.

L'univers du conte de fées de *La princesse au petit pois* se compose ainsi d'une amusante espièglerie qui sied parfaitement à la jeunesse de son interprète, tout comme la gaieté libertine de *L'inconstante proche du comique*. C'est forte d'une technique irréprochable, d'un naturel enthousiasmant, et d'un second degré décapant que Julie Roset livre un *Je t'aime !* étonnant. Cette troisième pièce d'Isabelle Aboulker condense assurément l'originalité de ce programme musical composé de mélodies françaises méconnues.

La jeunesse transparaît aussi dans la sélection des mélodies de Debussy, à l'image de *La fille aux cheveux de lin* d'une naïveté candide qui fait écho à celle du premier livre de *Préludes* que Susan Manoff interprète avec une simplicité bien à propos. Julie Roset

déploie avec une aisance naturelle de beaux aigus dans la mélodie *En sourdine*, s'amusant de la *Fête galante*, vocalisant à merveille dans la *Romance d'Ariel*.

Le cycle *Chansons pour les oiseaux* de Louis Beydts s'exécute avec une multiplicité de nuances, la simplicité de la musique se mêlant à la profondeur d'interprétation des deux musiciennes. Rêveuses dans la musique épurée et limpide de Manuel Rosenthal (*Pour calmer ma détresse*), qui fait écho à la sobriété vibrante de Charles Koechlin (*M'a dit amour*), langoureuses dans la mélodie de Georges Enesco (*Languir me fais*), Julie Roset et Susan Manoff ont su pertinemment équilibrer le badinage et la juvénilité de certaines pièces avec la mélancolie tendre que l'amour peut apporter, tout en maintenant les attraits de la jeunesse de la soprano qui s'est illustrée récemment sur la scène de l'Opéra-Comique avec *Werther*, et qui déploie ici un chant d'une authenticité touchante.

Charlotte Saulneron